

Les librairies-salons

Du thé, du vin et des bouquins

Se diversifier, pour de nombreux libraires, est une question de survie. D'où l'apparition d'«endroits» où cohabitent les nourritures terrestres et livresques.

Lorsqu'elle prépare ses madeleines, elle laisse la cuisine ouverte, de façon à ce que les clients puissent venir la voir et lui parler... livres. Nadège Durand tient L'Inattendue, un salon de thé-librairie à Bécherel, entre Rennes et Saint-Malo, belle petite ville bretonne transformée en cité du livre depuis vingt-cinq ans, connue pour ses librairies, ses marchés, ses manifestations culturelles. L'Inattendue porte bien son nom, tant les clients qui passent la porte sont souvent déconcertés : maison privée, auberge, bibliothèque ? Le lieu est tout cela à la fois... Il propose café, thé, petits gâteaux, mais sa principale raison d'être, ce sont les livres, qui peuplent toutes les pièces de la maison, y compris la cuisine. Ici, Nadège et Philippe Durand, son mari, ancien skippeur reconverti en libraire, ont su créer une ambiance autour de la cheminée et des grandes bibliothèques en chêne. Rien à voir avec les espaces de lecture impersonnels des grandes enseignes. « Nous avons voulu un endroit où les gens aient envie de se retrouver », explique Philippe. Pour mieux renouer avec les livres. Des petits plats, du thé, du vin... et des bouquins : les librairies faisant salon de thé, bar ou restaurant se multiplient. L'idée n'est pas nouvelle : Georges-Emmanuel Morali, éditeur globe-trotteur, l'a testée il y a presque quinze ans, au Salon du livre. Il y installe un stand où l'on boit du thé en discutant. L'idée a fait

son chemin, et Morali a créé l'année dernière son Salon by Thé des écrivains à Paris. Rayonnages gris élégants, guirlandes de lumières, boîtes de thé acidulées, papeterie en coton venue d'Inde, et, au fond, un petit bar où l'on peut commander un repas avant

PAR
SOPHIE
NOUCHER

de s'installer pour compulser Sèneque ou Maylis de Kerangal tout en déjeunant. « Nous créons des univers qui s'adressent à la fois à ceux qui aiment lire, mais aussi à ceux qui ne vont plus en librairie, estime Georges-Emmanuel Morali, qui a accueilli Lou Reed ou Agnès Varda pour des signatures. Nous proposons par exemple à nos clients des coffrets rassemblant des livres et du thé. L'avenir, selon moi, ce sont les malls créatifs, comme il en existe au Japon, avec restaurants et librairies ouverts le soir, qui organisent des événements. »
Se diversifier : pour de nombreux libraires, c'est devenu une question de survie. « Mon chiffre d'affaires est pour l'instant porté par le restaurant, constate Véronique Banuls, ingénieure en informatique, qui a pris un congé pour monter sa librairie-restaurant en banlieue parisienne. Mais même si l'activité de la partie livres progresse, je ne bé-

Sélection



Accueillant

Marcovaldo, à Paris (III^e)

Dans cette *libreria caffè*, trois jeunes Italiens manifestent leur amour de la capitale en proposant aux Parisiens écrits transalpins et recettes mitonnées par une chef venue des Abruzzes. Bel accueil. Le mercredi soir, l'apéro bio est offert !

A lire : essais, polars, poésie contemporaine en italien. Quelques titres en français.

A goûter : les produits venus d'Italie (l'huile d'olive d'un producteur calabrais).
61, rue Charlot, Paris III^e. Du mardi au samedi de 10 heures à 21 h 30 ; dimanche de 10 heures à 19 h 30.
Tél. : 09-80-44-86-49.

Le ☺ L'accueil et la présence d'Irène, de la chef Francesca et du libraire Francesco.

Le ☹ Un fonds de livres réduit.

Dépaysant

Le Salon by Thé des écrivains, à Paris (III^e)

« La nuit », « Goûts et savoir », « La vie heureuse » : les romans, essais ou beaux livres sont regroupés ici par thématique... S'y mêlent boîtes de thé, verreries d'Égypte, papeterie !

A lire : de nombreux récits de voyage.
A goûter : les thés, avec un choix de neuf mélanges originaux.
16, rue des Minimes, Paris III^e. Du mardi au dimanche, de 11 h 30 à 19 h 30.
Tél. : 01-40-29-46 25.

Le ☺ Le classement par thématique, qui conjugue romans, essais, beaux livres... est un booster d'idées. Deux autres points de vente : la Librairie du cinéma du Panthéon, et celle du Palais de la Porte dorée.

Le ☹ La rue, peu commerçante.

éficie d'aucune des aides allouées aux librairies. Le monde des librairies n'est pas conscient que sa survie passe par nos idées. »

Dans une profession qui ne sait comment résister à l'ouragan provoqué par la concurrence du Net, et où la rémunération du dirigeant est devenue la principale variable d'ajustement (Véronique Banuls ne s'en verse pas, Georges-Emmanuel Morali non plus), les librairies sont nombreuses à compléter leur activité plutôt par la papeterie ou la vente de jouets. « Les salons de thé ou restaurants sont encore très minoritaires », indique le Syndicat de la librairie française, qui ne possède pas de données sur cette activité. Pourtant, Véronique Banuls comme ses collègues assurent être contactés chaque semaine par des petites communes en mal de libraires ou par des passionnés qui eux aussi voudraient créer leur miniparadis pour bibliophages.

EXPANSIF

« Vivre une aventure en mangeant »

MATHIEU PACAUD, CHEF À L'AMBROISIE (PARIS IV^e), COAUTEUR DE L'AMBROISIE (GLÉNAT)

► « J'ai découvert les librairies-salons au Thé des écrivains à l'occasion d'une dédicace. C'est assez génial de penser qu'on vient seul, mais qu'on ne mangera pas seul : on pourra vivre l'aventure d'un livre à table, au lieu de tapoter sur son iPhone. J'essaie moi aussi de rapprocher



la littérature et la cuisine : avec Erik Orsenna, j'ai le projet d'illustrer de façon gastronomique *La Divine Comédie*, c'est-à-dire de retranscrire dans l'assiette les sensations que Dante ressent lors de ses traversées. C'est un peu fou, c'est un énorme travail de réflexion ! Mais je l'ai déjà fait en paraphrasant une sonate de Beethoven en termes culinaires. »

Photos : T. Samsou/AFIP - Ibo/Sipa

RESTRICTIF

« Ces endroits ne doivent pas se banaliser »

MARIE MODIANO, COMPOSITEUR-INTERPRÈTE ET AUTEUR D'UPSILON SCORPII (GALLIMARD)

► « Marier plusieurs plaisirs, comme la lecture et la dégustation, c'est une bonne idée. Elle brise les frontières. Les émotions peuvent se conjuguer, les arts se rejoignent : la cuisine comme la musique sont question de dosage. Mais, pour moi, chaque librairie-salon doit rester un endroit très particulier, avec une identité forte. On doit s'y sentir bien, libres de seulement flâner ou boire un verre, et la passion doit être palpable. Surtout que ça ne devienne pas gadget. C'est triste et vertigineux de penser à quel point le livre est en danger : il devrait être assez fort pour exister par lui-même... Alors si ces lieux peuvent aider l'économie du livre, tant mieux. »



Relaxant

Le Haricot magique, à Pernes-les-Fontaines (Vaucluse)

A une vingtaine de kilomètres d'Avignon, cette librairie-salon de thé propose café, thé, tartines et gâteaux bio, massages crâne et dos de quinze minutes, avant de flâner au milieu des rayons.

A lire : les livres du beau rayon jeunesse.

A goûter : les infusions de feuilles d'olivier et de fleurs de thé blanc.

95, place Louis-Giraud, 84210 Pernes-les-Fontaines. Du mardi au samedi, de 10 heures à 12 h 30 et de 14 h 30 à 19 heures.

Tél. : 04-88-50-85-05.

Le ☺ Des ateliers artistiques autour de l'écriture (créations verbales, fabrications de carnets).

Le ☹ Fermé à midi.



Gourmand

Le Mille Feuilles, à Bièvres (Essonne)

Ici, on mange bio et on profite selon le moment d'une exposition de photos, d'une lecture de poésie, d'un concert de jazz... Les enfants ont leur petit espace. Sur l'ardoise, le chef favorise les plats cuisinés à partir de produits locaux.

A lire : des livres de photos et d'écologie ou pour la jeunesse.

A goûter : les plats végétariens.

28, rue de l'Eglise, 91570 Bièvres. Du mardi au samedi, de 10 h 30 à 19 heures ; le dimanche de 10 h 30 à 15 heures.

Tél. : 01-69-85-32-69.

Le ☺ La vue sur la vallée de la Bièvre.

Le ☹ Ouvert en soirée seulement sur réservation ou en cas d'animations.



Militant

La Belle Hortense, à Paris (IV^e)

Une institution du Marais, fondée en 1998 par le militant antimalbouffe Xavier Denamur. On y vient déguster un verre de vin au comptoir en se tournant vers les ouvrages qui couvrent les murs. Au fond, une petite salle permet de dîner.

A lire : les nombreux ouvrages en anglais.

A goûter : les vins venant de la cave.

31, rue Vieille-du-Temple, Paris IV^e. Tous les jours, de 17 à 2 heures. Tél. : 01-48-04-71-60.

Le ☺ Les rencontres inopinées avec des auteurs, comme Ludo Sterman, venu présenter *Bombe X*, son deuxième polar (Fayard noir).

Le ☹ L'arrière-salle réservée au dîner est très petite.

Photos : Sarah Prestant - Emile Herbin - Haricot Steph - Pascal - R. Hunter/Rebusparis.com